



MARIAGE D'ENFANTS, DÉSCOLARISATION, AUTOMUTILATION, SUICIDE, DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE... LE QUOTIDIEN DRAMATIQUE DES FILLES EN SYRIE

Un risque accru de mariages d'enfants, de déscolarisation et de détresse psychologique pèse sur le quotidien des jeunes femmes dans le nord-ouest de la Syrie. Tel est le constat de la dernière étude *In Harm's Way* de Plan International et de Women Now for Development, réalisée auprès de 170 participant.e.s – filles, mères, pères, personnels de santé et éducatif – entre mars et mai 2021, et publié le 25 novembre à l'occasion de la journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes.

Aujourd'hui, environ 1 adolescente sur 3 va à l'école (69 % restent non scolarisées). Avant le conflit en 2011, 97 % des enfants en âge de fréquenter l'école primaire étaient scolarisé.e.s. La plupart des établissements scolaires du nord-ouest de la Syrie sont encore opérationnels, mais les problèmes de sécurité, les déplacements continus, les mariages d'enfants et les obligations familiales, telles que les travaux ménagers et la prise en charge des fratries empêchent encore les filles de suivre les cours.

PRIVÉES D'ÉDUCATION, MARIÉES PRÉCOCEMENT ET DE FORCE

Toutes les adolescentes interrogées déclarent que la pandémie de Covid-19 aggrave leur situation : beaucoup d'entre elles ne peuvent toujours pas participer aux cours en ligne.

En raison du conflit, les données fiables restent rares, mais une enquête menée auprès de jeunes femmes syriennes déplacées au Liban révèle que 41 % d'entre elles ont été mariées avant l'âge de 18 ans. En 2006, 13 % des Syriennes étaient mariées avant leur 18 ans dans le pays et 3 % des filles l'étaient avant leur 15^e anniversaire (ONU).

Selon la loi syrienne, l'âge minimum légal du mariage est de 17 ans pour les filles, mais des lacunes juridiques autorisent le mariage d'enfants dans certaines conditions, comme celle du « meilleur intérêt ».

Interrogées, 43 % des mères déclarent que, bien qu'elles s'opposent au mariage des enfants en temps de paix, en temps de conflit, il constitue un moyen de protéger les filles du harcèlement et de la violence, tout

en allégeant la charge économique de la famille, en particulier lorsque cette dernière est gérée par une femme. Presque toutes les adolescentes rencontrées s'opposent mariage d'enfants et déclarent en moyenne, que l'âge minimum légal devrait être de 20 ans. Il est pour elles plus important de

SYRIE : UNE DES URGENCES HUMANITAIRES LES PLUS COMPLEXES

- 90 % de la population vit sous le seuil de pauvreté
- 13,4 M de personnes ont besoin d'une aide humanitaire
- 6,7 M de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays

Le nord-ouest de la Syrie est la zone plus touchée avec :

- 3,4 M de personnes ont situation de besoin d'aide humanitaire
- 2,8 M de personnes déplacées
- 1,7 M de personnes réfugiées



poursuivre leur éducation et d'acquérir des expériences de vie, avant de se marier. Toutefois, le contexte d'urgence explique qu'un quart des filles estime que le mariage précoce représente un moyen d'échapper à la violence domestique et à la pauvreté.

« Notre recherche peint un tableau déchirant de la réalité actuelle en Syrie. Les filles sont encore une fois les premières victimes de la guerre : les inégalités de genre se sont accentuées au cours des années de violences. Les familles sont obligées de fuir leur foyer et de reconstruire leur vie, souvent plusieurs fois », explique Hiba AlHejazi, responsable du plaidoyer et de l'influence au sein de l'ONG Plan International en Jordanie.

PREMIÈRES VICTIMES DES VIOLENCES

La crise continue d'affecter en premier lieu les femmes et les adolescentes. Le conflit renforce le discours patriarcal et contribue à accroître les inégalités et les discriminations auxquelles les filles du nord-ouest de la Syrie sont confrontées quotidiennement : impossibilité de se déplacer librement dans leur quartier en raison du risque d'enlèvement et d'harcèlement sexuel et la persistance de stéréotypes sexistes qui les cantonnent aux tâches domestique, à l'isolement, au manque d'intimité...

Pour environ un tiers des personnes interrogées (32 %), les mariages d'enfants expliquent les taux d'automutilation et de suicide en hausse dans le pays.

« Le mariage précoce est l'une des principales causes des problèmes psychologiques des filles. Elles deviennent plus agressives ou dépressives en raison de leur incapacité à faire face à leurs nouveaux rôles et responsabilités. Dans certains cas, elles envisagent même le suicide comme une solution à leur misère », témoigne un travailleur social du nord-ouest de la Syrie.

L'EXACERBATION DE LA VIOLENCE : LA PUBERTÉ FORCÉE

Une dernière tendance alarmante et en augmentation : la puberté forcée. Cette dernière consiste à injecter aux adolescentes des hormones pour provoquer la puberté à des fins de mariage d'enfants ou d'exploitation sexuelle (UNFPA 2020). Une pratique en hausse observée par le corps médical, mais dont la prévalence est encore niée par les communautés.

« La puberté forcée est un acte très préjudiciable pour les filles, qui affecte leur santé sexuelle et reproductive et leur mental », rapporte une gynécologue du nord-ouest de la Syrie.

« Que l'on évoque les mariages forcés ou l'abandon de l'école, les adolescentes syriennes paient un lourd tribut à ces normes de genres néfastes et discriminatoires. Elles restent invisibilisées et leurs besoins continuent d'être négligés par la communauté internationale. Si les efforts pour protéger et sauvegarder les droits des filles ne sont pas renforcés, c'est toute une nouvelle génération de filles qui risque de rentrer dans l'âge adulte sans avoir eu l'opportunité d'aller à l'école, de devenir économiquement indépendantes et de contribuer de manière significative à la société. Et c'est la société au sens large, la consolidation de la paix et le développement à long terme qui risquent d'être profondément affectés », rappelle Hiba AlHejazi.



CE QUE L'ONG PLAN INTERNATIONAL DEMANDE

- Fixer l'âge minimum du mariage à 18 ans, quel que soit le sexe, et combler les lacunes des cadres juridiques qui exposent les filles à un mariage précoce
- Donner la priorité à la protection des enfants, à la prévention et à la réponse à la violence sexiste
- Préserver la santé et les droits sexuels et reproductifs des adolescentes
- Prendre en compte de manière urgente et prioritaire les droits et les besoins spécifiques des adolescentes en Syrie dans les interventions humanitaires
- Financer des programmes qui répondent aux besoins des adolescentes, qui garantissent leur accès à l'éducation et les protègent contre les violences sexistes

Le rapport de Plan International et Women Now for Development en intégralité : XXX

Pour toute demande d'interview :

Julien Beauhaire : 01 84 87 03 52 / 07 86 45 12 10 / julien.beauhaire@plan-international.org

À PROPOS DE PLAN INTERNATIONAL FRANCE

ONG de solidarité, Plan International intervient dans 50 pays en développement pour permettre aux enfants et aux jeunes les plus exclus de devenir des adultes libres. Leur donner les moyens de construire leur avenir est pour Plan International la clé d'un développement à long terme. Depuis 75 ans, Plan International agit dans les zones les plus pauvres auprès de millions d'enfants exclus pour leur assurer un accès aux soins de base (santé, nutrition, eau et environnement sains), les protéger contre toutes les formes de violence et d'exploitation, leur donner une éducation puis une formation de qualité, leur donner les moyens de faire valoir leurs droits. Plan International conduit actuellement 5 273 projets de développement bénéficiant à 78 millions d'enfants grâce aux dons de particuliers, parrainage d'enfants, mécénat d'entreprise et subventions publiques. Dans le cadre des efforts à fournir pour ceux qui en ont le plus besoin, depuis 2007, Plan International mène une campagne de sensibilisation du grand public et des décideurs sur les droits des filles.